

Werk

Titel: Institutions Physiologiques

Autor: Blumenbach, Johann Friedrich

Verlag: Reymann

Ort: A Lyon

Jahr: 1797

Kollektion: Blumenbachiana

Werk Id: PPN660774607

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG_0024

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

des fonctions que remplissent les facultés de l'ame.

SECTION DIX-SEPTIÈME.

Des Sens externes en général.

Du Toucher en particulier.

223. **L'**UNE des fonctions que remplissent les nerfs, est de communiquer au sensorium les impressions que font sur nous les objets qui nous environnent ; ils emploient à cet effet nos sens externes ; ils les chargent de veiller à la conservation du corps, & d'instruire l'ame de tout ce qu'il éprouve. Nous ne nous occuperons ici que de ceux qui sont vraiment externes. Il faudroit trop subtiliser, dit *Haller*, pour obtenir une place parmi eux, aux différens stimulus qui éveillent la faim, ou sollicitent les déjections alvines, ou nous avertissent de pourvoir à quelqu'autre besoin.

224. Entre toutes les classes qui se partagent les nombreuses fonctions de l'économie animale, il n'en est peut-être aucune susceptible d'autant de variétés que celle-ci, parce qu'il n'en est pas qui dépende plus des différentes manières d'être & de

sentir, soit naturelles, soit acquises (1).

225. Ce n'est pas sans raison que le *toucher* occupe le premier rang dans l'exposé que nous faisons des sens externes; il est celui que l'homme après sa naissance exerce le premier, celui dont l'organe a le *siège* le plus étendu, celui enfin qui se met en rapport avec le plus grand nombre d'objets extérieurs.

226. Il ne nous découvre pas seulement les qualités tactiles des corps, par exemple, leur chaleur, leur poids, leur dureté, &c.; il nous aide encore à saisir leur figure, leur distance, &c; sur lesquelles les autres sens s'exercent également.

227. Mais, ce qui ajoute beaucoup à son mérite, c'est qu'il est en même temps le moins exposé à l'erreur, & le plus susceptible de perfection: on a observé la culture & des soins le mettre en état de suppléer au défaut des autres, au défaut principalement de la vue.

228. L'organe qui sert le plus générale-

(1) Il est des personnes dont les sens, d'ailleurs excellens, sont presque nuls pour certains objets extrêmement sensibles. J'ai connu un Anglais, non moins recommandable par leur subtilité, que par les rares qualités de son esprit: il avoit sur-tout un odorat très-fin, & ne prenoit point de tabac; cependant les fleurs du *réséda odorant* ne firent jamais aucune impression sur lui. C'est ainsi que plusieurs personnes, avec une fort bonne vue, ne distinguent point telle ou telle couleur.

ment à ses opérations, est la peau, dont nous avons déjà fait connoître la structure; il réside principalement dans les papilles du corium, ou dans ces houpes pulpeuses que forment en s'épanouissant les extrémités des nerfs cutanés; verruqueuses dans certaines parties du corps, fongueuses dans d'autres, dans d'autres encore filamenteuses, leur configuration est aussi variée que leur siège.

229. Les *mains* sont les principaux instrumens qu'il emploie: aussi la peau dont elles sont recouvertes, offre des particularités qu'on chercheroit vainement ailleurs. Si on l'examine dans la paume & sous les articulations de chaque doigt, on n'y découvre aucun poil, mais plusieurs fillons destinés à en faciliter la flexion & le resserrement; si on considère celle qui enveloppe l'extrémité des doigts des pieds & des mains, moins façonnée au dehors, elle donne insertion aux ongles; mais intérieurement, une multitude infinie de linéamens très-déliés, contournés en spirale, & placés les uns au dessus des autres, sont tracés sur toute son étendue.

230. Les *ongles* sont des lames convexes; minces & ovalaires, qu'on ne trouve que dans l'homme, ou un fort petit nombre de mammaires ayant des mains & un toucher délicat (1). Ils aident l'action des doigts,

(1) Tels sont plus particulièrement les singes, les

en soutenant leur extrémité contre l'impression des corps durs. Leur texture est analogue à celle de la corne; cependant, ils ressemblent en beaucoup de choses à l'épiderme; comme celui-ci, ils recouvrent un tissu réticulaire (1), qui revêt lui-même un corium extrêmement adhérent au périoste de la dernière phalange. Toutes ces parties sont disposées en forme de filets se dirigeant dans le sens de leur longueur, & se terminent en arrière par un bord, qui, semblable dans les mains à une lunule, s'enfonce dans un repli de la peau. C'est sur cette espèce de racine qu'ils croissent chaque jour, assez sensiblement pour dépasser bientôt le niveau de la pulpe digitale, & se renouveler en entier tous les six mois.

SECTION DIX-HUITIÈME.

Du Goût.

231. **L**A langue & quelques autres parties de la bouche, telles que le milieu du palais, l'arrière-bouche, l'intérieur des joues, &

babouins, la plupart des cercopithèques, & quelques autres animaux quadrumanes, dont les extrémités des doigts sont très-molles, & empreintes des mêmes linéamens que celles des doigts de l'homme.

(1) Ce tissu est noir chez les Ethiopiens.